que La Harpe fait de ce poète inimitable, “ qui, dit-il, sublime
 “ dans sa naïveté, charmant jusques dans sa négligence, est au-
 “ dessus de l’analyse, et ne peut être que lu, relu, goûté avec
 “ délices ; écrivain enchanteur à qui nul n’a ressemblé dans sa
 “ manière de raconter ; sage de tous les temps, qui, sous l’attrait
 “ du plus gracieux badinage, sait donner du charme à la morale,
 “ et surtout fait aimer le bon sens. . . .” Ici les applaudisse-
 mens recommencent, et sont aussitôt réprimés par la crainte de
 réveiller celui qui les excite, et qui toujours est enseveli dans le
 plus doux sommeil. Mais lorsque le lecteur passant à la des-
 cription du bonheur dont jouissoit l’illustre fabuliste, et de sa
 bonhomie qui lui fit tant d’amis, lut cet ingénieux parallèle du
Bonhomme et du *bon Roi* ; lorsqu’il dit que ces deux surnoms
 populaires, qui expriment si bien l’opinion générale, n’ont ja-
 mais été donnés par les François qu’à deux hommes qui passeront
 dans la postérité la plus reculée, chargés de leur amour, de leur
 adoration ; et que toujours ils désigneront *Henri IV* et *La Fon-
 taine*., alors les applaudissemens se renouvelèrent, et les
 acclamations qui s’y joignirent furent si vives, qu’elles réveil-
 lèrent enfin celui qui les méritoit si bien, et qui, loin de songer
 à son triomphe, crut bonnement que ces transports n’étoient qu’un
 hommage rendu par le public au talent du jeune professeur d’é-
 loquence dont il reconnut la voix, et auquel il portoit un intérêt
 particulier.

Cependant celui-ci qu’animoit l’effet qu’il produisoit sur tout
 son auditoire, continue à lire ce chef-d’œuvre de La Harpe qui
 d’abord écoute vaguement quelques phrases qu’il trouve de son
 goût. “ J’ai toujours prédit, se dit-il à lui-même, que ce Luce
 “ de Lancival iroit loin. . . . Comment donc ! voilà du trait,
 “ de la verve, de la véritable éloquence. Je ne ferois pas mieux
 “ moi qu’on dit passé maître. . . .” Mais qu’on juge de la
 surprise de ce critique célèbre, lorsque le lecteur venant à pro-
 férer de nouveau le nom de La Fontaine, fait sentir l’influence
 du bonhomme sur le bonheur de ses semblables ! La Harpe re-
 connoît alors ses idées, ses expressions, et se retrouve dans son
 propre domaine. Il cherche son manuscrit qu’il ne peut trou-
 ver ; il écoute encore, et ne doute plus qu’on n’ait voulu res-
 pecter son sommeil, et que le jeune lecteur, qui lui a paru si pur
 et si brillant, ne soit son fidèle interprète. Vivement ému, mais